

POLOGNE. — XIV^E ET XV^E SIÈCLE

| | | | | | |
|---|---|---|----|----|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | |

| | |
|--|--|
| <p style="text-align: center;">N° 1.</p> <p>Ziemowit, prince de Wiszna (quatorzième siècle).</p> <p style="text-align: center;">N° 2.</p> <p>Kieystut, prince de Troki, fils de Ghédymine, grand-duc de Lithuanie (quatorzième siècle), et oncle de Vladislas Jagellon, grand-duc de Lithuanie, et roi de Pologne en 1386.</p> <p style="text-align: center;">N° 3.</p> <p>Arbalétrier (quatorzième siècle).</p> <p style="text-align: center;">N° 4.</p> <p>Bourgeois (quatorzième siècle).</p> <p style="text-align: center;">N° 5.</p> <p>Dame de la petite noblesse (quatorzième siècle), d'après un tableau conservé à la cathédrale de Cracovie.</p> | <p style="text-align: center;">N° 6.</p> <p>Bourreau (quatorzième siècle).</p> <p style="text-align: center;">N° 7.</p> <p>Bourgeois (quatorzième siècle).</p> <p style="text-align: center;">N° 8.</p> <p>Un grand seigneur (quatorzième siècle). L'une des figures du tombeau du roi Vladislas Jagellon à la cathédrale de Cracovie.</p> <p style="text-align: center;">N° 9.</p> <p>Gentilhomme (quatorzième siècle).</p> <p style="text-align: center;">N° 10.</p> <p>Un juge (quatorzième siècle).</p> <p style="text-align: center;">N° 11.</p> <p>Riche bourgeois de la seconde moitié du quinzième siècle.</p> |
|--|--|

Dans la planche ayant pour signe B couronné, nous avons reproduit, pour les quatorzième et quinzième siècles, les costumes d'apparat des souverains et des princes, ainsi que ceux de la noblesse et du peuple. Nous les complétons ici, pour la même époque, par quelques costumes guerriers, par plusieurs autres empruntés à la bourgeoisie, etc.

Les figures 1 et 3 n'exigent aucun commentaire spécial, tous les détails des armures et des vêtements étant facilement compréhensibles.

Le vêtement du gentilhomme n° 9 est le même *joupane* (avec une légère variante dans le col) que celui décrit au n° 6 de la planche B couronné, mais vu par devant.

Notre planche fait connaître plus spécialement les vêtements que les nobles et les bourgeois mettaient par-dessus le *joupane*, et qui offraient une grande variété. Mais il faut établir, à cet égard, une distinction entre ceux portés dans la vie ordinaire et ceux de cérémonie et d'apparat.

C'est d'abord la *fěrezya*, vêtement très ample, sans manches, en forme de manteau, souvent doublé d'une four-

rure légère, et retenu au cou par une agrafe. Jusqu'au dix-septième siècle, il était en usage dans la noblesse, mais depuis il est devenu presque exclusivement le vêtement des paysans de quelques contrées.

Nous avons ensuite la *chouba* (*szuba*), pardessus long jusqu'à la cheville, à manches habituellement longues, tantôt rétrécies, tantôt élargies vers les poignets. On la portait aussi à la façon turque (elle était d'ailleurs d'origine orientale, comme tous les vêtements polonais de dessus), ajustée à la taille, avec des manches longues et pendantes (voir notre planche ayant pour signe la Cornue, n° 12), ou bien encore à manches très courtes, atteignant tout au plus au coude (voir même planche, n°s 7 et 8). Elle était toujours doublée et bordée de fourrure plus ou moins riche, et pourvue soit d'un col très large, soit d'une simple bordure de fourrure (n°s 8, 10 et 11 de notre planche). Les riches l'ornaient de gros boutons et d'agrafe garnie de pierres précieuses.

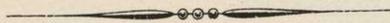
La *délia*, qui changea souvent de forme, était à l'origine un vêtement de même nature que la *férezya* (et comme elle d'origine turque), mais c'était exclusivement un habit d'apparat, le plus souvent en velours pourpre ou écarlate, doublé de satin, de damas ou de fourrure, avec un très grand col en fourrure retombant sur les épaules (voir notre planche la Cornue, n° 10), ou bien avec une simple bordure de fourrure en guise de col.

La *déliutka* ou *déliura*, une variété de la *délia*, était plus légère, sans col ou l'ayant seulement un peu relevé (voir notre planche P couronné n° 10).

Les autres costumes de notre planche montrent aisément leur provenance étrangère.

La chaussure, à cette époque, était encore la botte ou le soulier à bout assez pointu.

Costumes tirés du recueil de M. Matejko : Costumes polonais (Ubiory w Polsce) de 1200 à 1795 ; Cracovie, 1869 (2^e édition, 1875), in-folio, sans texte.





POLOGNE

POLAND

POLEN

BN

IMP FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Thadé lith.